

LE CANADA

JOURNAL QUOTIDIEN

ABONNEMENT
Payable d'avance, par an... \$3.

ANNONCES
Première insertion, par ligne... \$0.10

LA SOCIÉTÉ DE PUBLICITÉ, Propriétaire

"RELIGION ET PATRIE"

F. MOFFET, Secrétaire de la rédaction et administrateur

LE CANADA

Ottawa et Hull, 22 Février 1884
COURRIER

Le bill de l'Union des Méthodistes a été adopté en comité, hier.

Son Honneur le lieutenant-gouverneur Robitaille est en ce moment à Ottawa.

Le service des télégrammes a coûté \$1,900 au gouvernement de M. Mowat, l'année dernière, y compris les dépêches envoyées à Algoma.

La démission de l'honorable M. Jostigan n'avait aucun rapport avec la question du Pacifique, comme certains journaux libéraux prétendent.

Les estimations budgétaires de la province d'Ontario pour l'année 1884 ont été déposées devant la législature, hier. Elles s'élèvent à la somme de \$2,647,073 84, soit une augmentation de \$87,790.21. Les dépenses se divisent comme suit: Gouvernement civil, \$178,897.34; législation, \$110,360; administration de la justice, \$299,001; éducation, \$518,496; institutions publiques, \$594,754; immigration, \$31,950; agriculture, arts, institutions littéraires et scientifiques, \$150,290; hôpitaux et institutions de charités, \$92,869.18; entretien des édifices publics, \$38,090; acompte du capitale, \$381,521.17; autres fins, \$40,828.65.

Dans l'assemblée législative de la Nouvelle-Ecosse, M. Fraser a donné avis, hier, qu'il proposerait prochainement les résolutions suivantes:

"Attendu que le revenu actuel de la province de la Nouvelle-Ecosse n'est pas suffisant pour ses dépenses, et attendu qu'il est juste que le gouvernement fédéral accorde à chaque province un revenu suffisant pour maintenir le service provincial, il soit en conséquence résolu que le gouvernement de la Nouvelle-Ecosse demande une augmentation du subside au gouvernement fédéral, et qu'en cas de refus il sera du devoir impérieux du gouvernement de la Nouvelle-Ecosse de demander le rappel de l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord 1867."

LES ÉCOLES D'AGRICULTURE

Le parlement fédéral aura sans doute à considérer, pendant la session actuelle, l'établissement d'écoles d'agriculture ou fermes expérimentales attachées au département de l'agriculture. Nous croyons que l'article suivant pourra, dans les circonstances, intéresser nos législateurs et le pays en général.

L'agriculture, considérée en France pendant longtemps comme un véritable métier, trappa plusieurs hommes éminents à la fin du siècle dernier par l'état stationnaire où elle se trouvait. L'étude des données thoriques ou des sciences auxquelles elle se rattache par tant de liens divers devait être le flambeau qui pouvait lui permettre de faire quelques progrès. C'est dans ce but que Paucher fonda en 1771, à Annel, près de Compiègne, avec l'appui du ministre Bérin, une école d'agriculture. Rozier, qui comprit aussi l'importance et l'avenir de l'enseignement agricole, adressa à l'Assemblée nationale, en

1789, le projet d'une grande école nationale et gratuite d'agriculture, projet qui fut assuré par Chassiron, Mirabeau et Talleyrand. Mais c'était à Mathieu de Dombasle qu'était réservée la gloire de prouver par les faits que l'enseignement peut et doit ouvrir de nouveaux horizons aux cultivateurs progressifs.

L'illustre fondateur de Roville fut secondé, dans la réforme qu'il s'était proposé de faire naître, par Auguste Bella. Guidé par son amour pour les progrès de l'agriculture, entraîné par le désir d'être utile à son pays, Bella fit un appel aux grands propriétaires; il eut le bonheur de rencontrer des hommes éclairés et des capitaux nombreux et put fonder dans de bonnes conditions l'école de Grignon, près de Neauphle-le-Château (Seine-et-Oise).

Après qu'il eut fondé Grignon avec le puissant concours de Polenceau et l'appui du roi Charles X, Bella voulut que les sciences physiques, mathématiques et naturelles fussent partie des écoles. Ces tendances scientifiques furent vivement critiquées par certains esprits, mais elles n'en demeurèrent pas moins inscrites sur le programme de Grignon.

Cet enseignement à la fois pratique et scientifique s'est considérablement développé sous l'influence des remarquables travaux de Gaspard, des Boussingault, des Dumas, des Chevreuil, etc. De nos jours il n'a pour ainsi dire plus d'adversaires. C'est qu'on a reconnu partout qu'il élève l'esprit et oblige l'agriculteur à méditer sérieusement les difficultés de l'entreprise qu'il dirige.

La France peut revendiquer l'honneur d'avoir jeté les bases fondamentales de l'enseignement scientifique agricole, aujourd'hui si fécond dans ses applications et ses résultats. Sans doute cette science n'est pas encore complète, mais elle avance chaque jour vers les vérités plus lumineuses et s'harmonise de plus en plus avec l'esprit scientifique qui se développe chaque année en France de puis quarante ans.

Les écoles d'agriculture placées sous l'autorité du ministre de l'agriculture et du commerce sont au nombre de trois: l'école de Grignon (Seine-et-Oise), l'école de Grand Jouan (Seine Inférieure) et l'école de Montpellier (Hérault).

ECHOS DU PARLEMENT

Les bills suivants ont été présentés et lus pour la première fois, et remis pour la seconde lecture, à lundi prochain.

Bill pour amender de nouveau la loi de la preuve dans les causes criminelles.

Bill pour amender la loi criminelle et de déclarer délit le fait de laisser sans entourage et protection les trous, ouvertures, etc., faits dans la glace sur les eaux navigables et fréquentées.

Le bill à l'effet de mieux prévenir la fraude au sujet de la vente de droits de brevets d'invention, est lu pour la troisième fois et passé.

Les pétitions suivantes ont été lues et reçues à la séance d'hier, Chambres des Communes:

De la fraternité des charpentiers et menuisiers de Toronto; demandant la passation d'une loi sur les fabriques, pour mieux protéger la vie et la propriété.

De la fraternité des charpentiers et menuisiers de Toronto; demandant séparément l'abolition du système suivi pour accorder des "passages subventionnés" aux immigrants; aussi, que l'entrée au Canada d'immigrants pauvres soit prohibée.

De la compagnie du chemin de fer de Grand Tronc du Canada; demandant que le bill dont le parlement est actuellement saisi à l'effet d'augmenter les facilités de havre dans la cité de Toronto, prolonger l'esplanade et contrôler son emploi par des compagnies de chemins de fer, soit rejeté en ce qui concerne le contrôle des chemins de fer dans la dite cité, et leurs voies et propriétés.

M. Mulock demandait, hier, si un juge de paix avait le droit de confisquer un revolver dans le cas d'une condamnation pour port sur la personne. Sir John a répondu que c'était une question de loi et que le gouvernement n'entreprendrait pas de la décider.

En réponse à M. Kirk, sir John A. Macdonald a dit, hier, que le gouvernement a l'intention de pourvoir à ce que les commissaires de licences nommés pour administrer l'acte de 1883, soient payés pour leur travail dans les districts où le fonds des licences sera insuffisant pour cette fin.

En réponse à M. Blake, sir Charles Tupper a dit, hier, que l'ingénieur en chef du gouvernement avait évalué à \$12,000,000 la construction des 200 milles de chemin de fer depuis le sommet des montagnes Rocheuses jusqu'à Kamloops, et à \$800,000 le coût du matériel roulant pour cette section. La construction de la section du lac Supérieur, matériel roulant compris, coûtera \$17,200,000.

La plus grande partie de la séance d'hier a été remplie par la discussion soulevée par M. Cameron, d'Inverness, concernant la nécessité d'augmenter le nombre des officiers de douane à Cheticamp, Mabou, Port Hood et Inverness, Nouvelle-Ecosse. La chambre s'est ajournée à six heures, et il n'y a pas eu de séance du soir.

ÇA ET LÀ

Les héritiers de sir Hugh Allan viennent de donner la commande d'un nouveau steamer. Il va être mis à l'eau dans le cours de l'été prochain, et fera le service entre Liverpool et Montréal.

Ce nouveau steamer va avoir 4,000 tonneaux. Il y en a déjà deux autres sur le chantier, pour la même compagnie: le Siberian et le Numidian.

On mande de Londres:

Les conversions vont bon train. Voici encore que deux pasteurs anglicans viennent de se convertir au catholicisme, M. le Rév. D. George Benson Fatum, vicaire de l'église Sainte-Madeleine à Oxford, et M. le Rév. Jacques Dyne Gadley, attaché au collège Emmanuel à Cambridge.

Le premier a fait son abjuration entre les mains des Pères de l'Oratoire à Birmingham, le second entre les mains des Jésuites à Rotherhampton.

On lit dans la correspondance parlementaire de la Patrie:

Le dimanche est le seul jour passible pour les visites dans la capitale fédérale, surtout durant la session: aussi toute l'après-midi de ce jour-là y est-elle consacrée. C'est un va-et-vient de visiteurs qui se connaissent tous entre eux et qui se rencontrent à toutes les portes du "Sandy Hill", le quartier fashionable où sont logés les ministres, les gros et les moyens fonctionnaires et bourgeoisie rentée. Ceux qui ne connaissent pas Ottawa ignorent malheureusement jusqu'à quel point la société française qui forme, je crois, la majeure partie de la population du "Sandy Hill" est hospitalière, sympathique à peu près dégagée des vieilles formules banales et des façons guindées qui remplacent souvent chez nous la conversation et les véritables manières.

Le programme du théâtre à 10 cents, à l'Institut Canadien pendant le carême ne comprendra que du chant et de la musique. Il n'y aura pas de jeux exécutés sur la trapèze par des femmes. Dans ces conditions, les représentations données à l'Institut pourront continuer à recevoir le patronage du public.

B. G. LES CIGARES CABLE ET EL PADRE MANUFACTURÉS PAR S. DAVIS & FILS MONTREAL.

GRANDE VENTE Argent Comptant STOCK MAVAUT ET LANIGAN A LEUR ANCIENNE PLACE, 113 Rue RIDEAU Près du Magasin de T. Birko.

CONDIONS ARGENT COMPTANT UN SEUL PRIX BRYSON, GRAHAM & Co., Nos. 152 et 154, RUE SPARKS.

CONTRAT DE MALLE DES soumissions cachetées, adressées au maître général des Postes, seront reçues à Ottawa jusqu'à midi, VENDREDI 22 FEVRIER 1884, pour le transport des malles de Sa Majesté, par contrat pour quatre ans, dix-huit fois par semaine, aller et retour, entre New-Edinburgh et Ottawa à partir du 1er Avril prochain.

MACHINES A COUDRE Le plus grand assortiment de Machines à Coudre des MEILLEURES FABRIQUES et aux conditions les plus faibles, comprenant (pour usage domestique) Royal, Wilson, Stewart, Wood, Wanser, New Stewart, White, Wheeler et Wilson.

MACHINES A COUDRE Singes de Wilson No. 2. Machines de Pearson pour coudre avec le fil ciré et avec le brai dur. Machines de Jones à rapiécer pour fabricants de chausseries.

R. W. MARTIN 36, Rue Rideau. 1er Fév. 1884

FUMEZ LES CIGARES CABLE ET EL PADRE MANUFACTURÉS PAR S. DAVIS & FILS MONTREAL.

ROBES DE BUFFLES! ROBES DE BUFFLES! Allez au grand DEPOT DE ROBES DE BUFFLES, dans les salles d'encan de M. TACKBERRY, 29 RUE SPARKS, en face de l'hôtel Russell.

PATINS, PATINS, PATINS Assortiment Complet E. G. LAVERDURE No. 96 Rue RIDEAU. 30 mars 1883

VIEUX DE 54 ANS L'ELIXIR Végétal Balsamique N. H. DOWNS A subi une épreuve de CINQUANTE QUATRE ANS, et a été reconnu comme le meilleur remède contre les Rhumes, la Toux, la Coqueluche et toutes les maladies des Pouxmons.

NEEDED IN Every Family. AN ELEGANT AND REFRESHING FRUIT LOZ ENGE for Constipation, Bileousness, Headache, Indisposition, &c.

TROPIC FRUIT LAXATIVE Price, 10 cents. Large boxes, 48 cents. SOLD BY ALL DRUGGISTS.

N'oubliez pas le Theatre a 10 cts INSTITUT CANADIEN SEMAINE DU 18 FEVRIER 1884 La représentation est sous l'habile direction du PROFESSEUR ROBINSON. J. O'Neil, trésorier.

REPRESENTATION: Dans l'après-midi à 2.30 hrs. Le soir à 8 heures. Admission, 10 Cts. Sièges réservés, 10 Cts. extra. 30 nov.

La Valeria Cette pomme nouvelle fait pousser les cheveux sur les crânes les plus dégarnis. Que l'on en jure par le certificat suivant: Saint-Thomas d'Alfred, Comté de Prescott. Je soussigné certifie que la pomme Valeria a fait pousser des cheveux sur ma tête chauve à l'âge de quarante-trois ans. Elle est très recommandable. ARTHUR CHOLETTE, Cultivateur.

SITUATION DEMANDEE Par un monsieur désirant avoir une situation comme commis de bar, 20 ans de service, certificat de libre classe. S'adresser au No. 427, rue St. Patrice ou au Canada.

MAISON A VENDRE Une maison en bois, contenant onze chambres et divisée en deux logements avec grand jardin, hangar et terrain spacieux, numéro 592 et 594, rue St. Patrice, Ottawa. Bonnes conditions.

DECOUVERTE IMPORTANTE DIPHATHERINE ANTI-DIPHATHERITIQUE Spécifique contre la Diphthérie et autres maux de gorge, guérissant Consomption, Bronchites et Rhumes. LA DIPHATHERINE VAINCUE! Aux ravages de cette maladie terrible et réputée incurable, on a trouvé un remède qui n'a jamais failli. L'expérience de plus de dix années de succès constants, et des centaines de certificats adressés à l'inventeur par des personnes notables et dignes de foi attestent l'efficacité, vraiment étonnante de ce remède. Inventé et préparé par le Docteur N. J. ACERTE, Lévis, P. Q.

AMERS CANADIENS TRESOR DES DYPEPTIQUES préparés aussi par le même, en vente chez les pharmaciens et en dépôt chez ELZEAR ALABIE, 71 Rue Bolton, Ottawa. 4 janvier 1884.

RECTIFICATION

C'est par erreur que le Canada d'hier annonçait que Eugène Joli...

LES EMPLOYÉS DU GRAND-TRONC

Les employés du bureau central du Grand-Tronc ont reçu une circulaire...

UNE INVESTITURE

Il y avait, dimanche soir, une intéressante réunion chez M. J. E. Martineau...

A L'INSTITUT CANADIEN

A l'Institut Canadien-Français d'Ottawa, il y a tous les dimanches des séances régulières...

LA VALERIA empêche la chute des cheveux en trois jours. C'est le résultat de toutes les expériences qu'on en a faites.

D. Martin, rue Rideau, et chez tous les pharmaciens. Voir les certificats.

P. C. AUCLAIR TAILLEUR MILITAIRE OTTAWA

Habillements, une spécialité, au magasin militaire de Broadway, 133 rue Sparks, Ottawa.

Les messieurs désirant avoir un habillement complet devraient rendre une visite au magasin militaire Broadway où les étoffes dans les meilleurs goûts viennent d'être reçues.

P. C. AUCLAIR, Prop. 133, rue Sparks.

Première qualité de draps noirs anglais venant d'être reçus au magasin militaire Broadway. Ces draps seront spécialement pour habits de cérémonies et la meilleure place pour les avoir est chez P. C. AUCLAIR, 133, rue Sparks.

Habillements et pardessus d'hiver de première qualité, vendus à 10 pour cent de moins que les plus bas prix ordinaires au magasin militaire Broadway, 133, rue Sparks Ottawa.

Donnez vos commandes pour habits de cérémonie au magasin militaire Broadway, et le moins cher de la ville. P. C. AUCLAIR, propriétaire, 133, RUE SPARKS, OTTAWA 17 JANV. 84. 1 an.

LES COMMIS CANADIENS-FRANÇAIS

Nous lisons dans le Progrès de Windsor :

On sait que les magasins les plus achalandés et les princes du commerce de Détroit et de Bay City reconnaissent la nécessité d'avoir un ou plusieurs "french clerks."

PETITE GAZETTE

Pittsford, Mass., sept. 28, 1878. Messieurs,—Je me suis servi des Amers de houblon et je les ai recommandés à d'autres, vu qu'ils m'ont fait beaucoup de bien.

M. J. W. TULLER, Secrétaire de l'association de tempérance pour les femmes.

PIANOS HEINTZMAN, carrés et droits, ORGUES-HARMONIUMS Bell et Karn.

Sirop des Enfants du Dr Godefré—Le seul sirop calmant reconnu par la profession médicale.

Pas de humbug—Encore un nouveau témoignage en faveur de la Valeria.

A ce sujet, il est bon que nous prémissionions ceux qui font usage de la Valeria contre la disposition générale à en employer plus que la direction l'indique.

Avis aux hôteliers—Je vendrai, au prix courant, d'ici au mois de mars, Vins rouge, blanc et Sherry, Brandy, Gin, Old Tom, Rye, en caisse et au gallon.

N. A. SAVARD, rue Dalhousie.

Chez M. Laurent Duhamel vous trouverez un assortiment de viandes fraîches de toutes sortes au quartier et à la livre, livrées à domicile, M. Duhamel remercie ses nombreuses pratiques et le public en général de l'encouragement qu'on lui a accordé jusqu'à ce jour.

OTTAWA, ONT., 10 Juillet 1880

Cher Monsieur,—J'ai beaucoup de plaisir à recommander l'Elixir de Down, pour les rhumes, la toux, et toutes les affections des poumons, soit pour les enfants ou les adultes, car j'en ai fait usage pendant dix ans dans ma famille, et avec le plus grand succès.

—Si vous souffrez des affections bilieuses, maux de tête ou indigestion, employez les Pilules de Noix Longues de McGALE. Prix 25c. la boîte. En vente chez C. O. Dacier et H. F. MacCarty, Ottawa.

UN AUTRE TEMAIGNAGE

Montréal, 29 janvier 1884. Monsieur C. D. Giroux, pharmacien, 601, rue Notre-Dame ouest, Montréal.

Je perdais mes cheveux abondamment depuis six mois; rien ne semblait pouvoir en arrêter la chute, car j'avais essayé les unes après les autres toutes les préparations sans obtenir le moindre bon résultat.

Sur votre recommandation, j'essayai la VALERIA; la première boîte arrêta complètement la chute de mes cheveux; à la seconde ils ont commencé à repousser, et après en avoir usé trois boîtes de VALERIA j'avais une chevelure aussi forte qu'auparavant.

ROBERT LAROSE, No 624, rue Notre-Dame ouest, Montréal.

SOCIETE

Le Dr DUHAMEL étant obligé de faire l'absence de deux mois pour remplir ses devoirs parlementaires, a induit le Dr F. W. Church, d'Aylmer, jeune médecin déjà avantageusement connu dans le district d'Ottawa, à se joindre à lui pour la pharmacie et la pratique de la profession médicale.

No. 230, rue Principale, Hull. Près du nouveau bureau de poste. Hull, 3 janvier 1884 1m

DORION & DELORME, ARTISTES-PHOTOGRAPHES,

140 Rue Sparks et 569 Rue Sussex, OTTAWA. Nouveaux fonds de scènes variés, peints par les meilleurs artistes du Canada.

Une douzaine de Portraits CABINET SIZE, et un cadre valant \$1.00, pour \$8.00.

Photographies de toutes grandeurs, satisfaction garantie. Une visite est sollicitée chez DORION & DELORME, No. 140, rue Sparks et 569 rue Sussex, coin de la rue Rideau. 1a.

A. PHILIPPE E. PANET, L. B. Solliciteur, Procureur, Notaire, etc

BUREAU: Coin des Rues RIDEAU ET SUSSEX, OTTAWA. Entrée: sur la rue Sussex. 1er juin 1883. 1a

CONSUMPTION GUERIE

Un vieux médecin, retiré de la pratique, ayant obtenu d'un missionnaire des Indes occidentales la recette pour la composition d'un remède végétal pour la guérison prompte et permanente de la Consommation, des Bronches, Catarrhe de l'asthme, et de toutes les maladies de la gorge et des poumons, aussi un remède sûr et radical pour la débilité générale et toutes les maladies nerveuses, après en avoir éprouvé les merveilleux effets de guérison dans des milliers de cas, sent qu'il est de son devoir de le faire connaître à ceux qui souffrent.

La recette avec ses directions complètes pour la préparer et obtenir de bons résultats sera envoyée gratis à tous ceux qui en feront la demande. Adresse avec timbre poste et nommant ce journal, au Dr J. C. RAYMOND, 164 rue Washington, Brooklyn, N. Y. 31 jan. 84 1 an

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

82—ARRANGEMENTS D'HIVER—83 A partir de LUNDI, le 4 DECEMBRE, les trains voyageront tous les jours (dimanches exceptés) comme suit :

Départ de la Pointe Lévis..... 8.10 a. m. Arrivé à la Rivière du Loup..... 12.55 p. m. do Trois Pistoles..... 2.05 p. m. do Rimouski..... 3.49 p. m. do Campbellton..... 8.35 p. m. do Dalhousie..... 9.15 p. m. do Bathurst..... 11.17 p. m. do Newcastle..... 12.52 p. m. do Moncton..... 4.00 a. m. do Saint-Jean..... 7.30 a. m. do Halifax..... 12.45 a. m. do Saint-John..... 12.45 a. m.

Le train se raccorde à "la Courbe des Chaudières" avec le train du Grand-Tronc quittant Montréal à 10 p. m. Les trains d'Halifax et Saint-Jean se rendent à destination le dimanche.

Les trains quittant Halifax à 2.45 p. m. Saint-Jean à 7.25 p. m., arrivent à Montréal à 6.05 a. m. en se accordant à la courbe des Chaudières avec le Grand-Tronc à 9.23 p. m., restent à Campbellton le dimanche.

Le char Pullman qui part de Montréal, les lundis, mercredis et vendredis se rend directement à Halifax, et celui qui part le mardi, le jeudi et le samedi se rend à Saint-John.

Pour billets et tout arrangement concernant le fret et les passagers, s'adresser à R. C. W. MACQUAIG, Agent.

D. POTTINGER, Surintendant général, Ottawa, 19 Déc 1882 1a

TEMOIGNAGE CONVAINCANT

Je me suis démis l'épaule à la suite d'une chute, le 5 octobre 1881. Les docteurs furent appelés, mais ne purent remettre mon bras à son état naturel.

Boston, et à l'hôpital où je me rendis, le médecin réussit à me remettre le bras en position, mais les nerfs étaient tellement contractés que je ne pouvais plus que plier mon bras à angle droit.

Permettez moi de vous dire que j'étais dans un état de dépression, et que j'étais prêt à abandonner tout espoir de guérison.

Permettez moi de vous dire que j'étais dans un état de dépression, et que j'étais prêt à abandonner tout espoir de guérison.

Permettez moi de vous dire que j'étais dans un état de dépression, et que j'étais prêt à abandonner tout espoir de guérison.

Permettez moi de vous dire que j'étais dans un état de dépression, et que j'étais prêt à abandonner tout espoir de guérison.

Permettez moi de vous dire que j'étais dans un état de dépression, et que j'étais prêt à abandonner tout espoir de guérison.

Permettez moi de vous dire que j'étais dans un état de dépression, et que j'étais prêt à abandonner tout espoir de guérison.

Permettez moi de vous dire que j'étais dans un état de dépression, et que j'étais prêt à abandonner tout espoir de guérison.

Permettez moi de vous dire que j'étais dans un état de dépression, et que j'étais prêt à abandonner tout espoir de guérison.

Permettez moi de vous dire que j'étais dans un état de dépression, et que j'étais prêt à abandonner tout espoir de guérison.

Permettez moi de vous dire que j'étais dans un état de dépression, et que j'étais prêt à abandonner tout espoir de guérison.

Permettez moi de vous dire que j'étais dans un état de dépression, et que j'étais prêt à abandonner tout espoir de guérison.

Permettez moi de vous dire que j'étais dans un état de dépression, et que j'étais prêt à abandonner tout espoir de guérison.

Permettez moi de vous dire que j'étais dans un état de dépression, et que j'étais prêt à abandonner tout espoir de guérison.

Permettez moi de vous dire que j'étais dans un état de dépression, et que j'étais prêt à abandonner tout espoir de guérison.

Permettez moi de vous dire que j'étais dans un état de dépression, et que j'étais prêt à abandonner tout espoir de guérison.

Permettez moi de vous dire que j'étais dans un état de dépression, et que j'étais prêt à abandonner tout espoir de guérison.

Permettez moi de vous dire que j'étais dans un état de dépression, et que j'étais prêt à abandonner tout espoir de guérison.

Permettez moi de vous dire que j'étais dans un état de dépression, et que j'étais prêt à abandonner tout espoir de guérison.

Permettez moi de vous dire que j'étais dans un état de dépression, et que j'étais prêt à abandonner tout espoir de guérison.

Permettez moi de vous dire que j'étais dans un état de dépression, et que j'étais prêt à abandonner tout espoir de guérison.

Permettez moi de vous dire que j'étais dans un état de dépression, et que j'étais prêt à abandonner tout espoir de guérison.

45 CAISSES DE GIN

(caisses vertes) 22 Caisnes de Gin "Rouges," 8 do d'Eau de Vie Martel, 16 do "Bosquet du Bouche"

QUI SERONT VENDUS AU PRIX DU GROS

Decidement j'abandonne le Commerce de Liqueurs.

Oscar McDonell, 101, Rue RIDEAU, OTTAWA.

LA DISSOLUTION DE SOCIÉTÉ

Les soussignés annoncent que la société Philbert et Archambault, peintres, tapissiers et décorateurs, sera dissoute de consentement mutuel au premier de février prochain.

MAGASIN D'HABITS D'AUTOMNE ET D'HIVER DE CHAPEAUX et CASQUES.

Notre assortiment est même trop considérable, nous voulons le diminuer en vendant à BON MARCHÉ.

NOTRE ASSORTIMENT DE CHEMISES de toute description, est le plus considérable qui soit en cette ville.

Nos Prix sont des plus Populaires. VARIÉTÉ PRESQU'INFINIE DE COLS, CRAVATES, MOUCHOIRS, GANTS, BAS, CHAUSSETTES, LINGE DE CORPS, ETC.

277, RUE WELLINGTON, C. Gagné et Cie 5 mars, 1883 1a

LA VALERIA

Contre la chute des cheveux et la Calvitie.

Brevetée à Ottawa et à Washington.

En vente chez C. O. DACIER, pharmacien, rue Sussex, Ottawa.

LA VALERIA POMMADE SANS EGALE

Contre la chute des cheveux et la Calvitie.

Brevetée à Ottawa et à Washington.

En vente chez C. O. DACIER, pharmacien, rue Sussex, Ottawa.

FOURRURES

Le public d'Ottawa et de ses environs est invité à venir examiner notre assortiment contenant ce qu'il y a de plus nouveau et de plus élégant en fait de

MANTEAUX ET DOLMANS, en Seaskin et doublés en fourrures, pour dames.

Une spécialité de garnitures de fourrures, Manchons, Gants, Chapeaux, Casques et mitaines.

Le plus bel assortiment qui existe Ottawa, dans lequel on n'a que l'embaras du choix. Les prix sont toujours les plus bas, chez H. L. COTE 128, Rue Rideau. Sept. 1883 1a

FEUILLE FAUTE

Ah! répétant la tête encore comb...

Il faut qu'il y ait c'est nécessaire pendant si j...

Non, je ne...

Alors, vous...

Oui, je vous...

Après avoir...

Elle fit un...

—Vous ét...

—Oui, M...

—Soit, C...

—Madame...

—Mon père...

—Non, pe...

—Le regard...

—dants, elle...

—sa poitrine...

—puya une d...

—siège, en fa...

—sourd fémur...

—Morlot vi...

—mes descen...

—joutes pâles.

—Mort, mort...

—voix étrangl...

—re! Et je ne...

—rai jamais s...

—heure, une h...

—heureuse fill...

—Elle couvri...

—mains et, ne...

—plus longtem...

—dèrent ses jo...

—Morlot res...

—la laissa pier...

—Au bout d...

FEUILLE FAUTE

Ah! répétant la tête encore comb...

Il faut qu'il y ait c'est nécessaire pendant si j...

Non, je ne...

Alors, vous...

Oui, je vous...

Après avoir...

Elle fit un...

—Vous ét...

—Oui, M...

—Soit, C...

—Madame...

—Mon père...

—Non, pe...

—Le regard...

—dants, elle...

—sa poitrine...

—puya une d...

—siège, en fa...

—sourd fémur...

—Morlot vi...

—mes descen...

—joutes pâles.

—Mort, mort...

—voix étrangl...

—re! Et je ne...

—rai jamais s...

—heure, une h...

—heureuse fill...

—Elle couvri...

—mains et, ne...

—plus longtem...

—dèrent ses jo...

—Morlot res...

—la laissa pier...

—Au bout d...

FEUILLETON FAUTE ET CRIME

TROISIEME PARTIE

(Suite)

Ah! répliqua-t-elle, en se conant la tête, vous ne savez pas encore combien est étroit maintenant le cercle de ma vie!

Il faut pourtant que je parle c'est nécessaire, forcé..... Cependant si je vous fatigue, dites le moi.

Non, je ne suis pas fatiguée. Alors, vous voulez bien m'écouter?

Oui, je vous écouterai; vous pouvez parler. Après avoir réfléchi un instant Morlot reprit:

Je suis allé à Orléans. Elle fit un brusque mouvement.

—Vous êtes allé à Orléans? —Oui. Mon devoir était d'aller partout.

—Soir. Qu'avez-vous appris à Orléans?

—Mademoiselle Gabrielle, votre père est mort.

—Mon père est mort! s'écria-t-elle, en se dressant sur ses jambes d'un seul mouvement.

Le regard fixe, les bras pendants, elle resta un instant immobile comme pétrifiée. Puis sa poitrine se souleva, elle appuya une de ses mains sur son siège, en faisant entendre un sourd gémissement.

Morlot vit deux grosses larmes descendre le long de ses joues pâles.

Mort, mort! reprit-elle d'une voix étranglée; mon pauvre père! Et je ne sais pas, je ne saurai jamais s'il est, à sa dernière heure, une pensée pour sa malheureuse fille!

Elle couvrit son visage de ses mains et, ne pouvant les retenir plus longtemps, ses larmes inondèrent ses joues.

Morlot respecta sa douleur et la laissa pleurer.

Au bout de quelques minutes s'étant calmée, elle essuya sa figure et ses yeux.

—Je croyais n'avoir plus de larmes, dit-elle; je ne pensais pas non plus que je pusse éprouver de nouvelles blessures. Il paraît qu'il y a encore place dans mon cœur pour la souffrance! Il est vrai qu'il s'agit de mon père... J'ai été saisie brusquement; je m'attendais si peu à ce nouveau malheur! J'aurais voulu être près de lui à son dernier moment pour l'embrasser et lui demander pardon. Et pourtant, je sens que je ne pouvais pas le revoir. Hélas! il m'aurait repoussée et peut-être maudite!

Je suis très affligée, monsieur; mais, n'importe, vous avez bien fait de ne pas me cacher la mort de mon père.

—Dans votre intérêt je devais vous l'apprendre. Votre père possédait une petite fortune, vous avez votre part d'héritage à recueillir.

—Non, non, répliqua la vivement la jeune fille, je ne veux rien, je ne réclame rien.

—Permettez-moi de vous dire, mademoiselle.....

—Non, vous dis-je, l'interrompit-elle, plutôt que de revoir ma belle mère, je préfère lui laisser tout ce que possédait mon père. D'ailleurs mon travail me suffit, car je sais me contenter de peu.

—Soit. Mais si désintéressée que vous soyez, vous ne devez pas renoncer à la petite fortune qui vous appartient légitimement. Je m'empresse de vous dire que vous n'avez nullement besoin de vous adresser à votre belle-mère. Je sais qu'après avoir eu beaucoup à vous plaindre d'elle, il vous serait pénible de la revoir; mais cela n'est pas nécessaire. La maison de votre père a été vendue. Madame Liénard a touché sa part de succession, et la somme qui vous revient, à vous, est déposée chez un notaire. C'est à ce notaire seul que vous aurez à faire. Je l'ai vu, il vous attend.

—Ainsi, vous me conseillez de réclamer?

—Certainement, Songez à votre enfant que vous retrouverez un jour.

Gabrielle hésitait encore. Ces dernières paroles achevèrent de la décider.

—Vous avez raison, dit-elle; ce que je ne ferais pas pour moi je dois le faire pour mon enfant.

Mais, continua-t-elle, je n'entends rien à ces sortes de choses il doit y avoir des formalités à remplir, je vais me trouver très embarrassée.

—Ne vous ai-je pas dit que vous pouviez compter sur moi en toutes circonstances.

—Alors, vous m'aidez de vos conseils?

—Oui, et si vous le voulez, je vous accompagnerai à Orléans.

—Je n'aurais pas osé vous le demander; merci, dit-elle.

Et une seconde fois, elle lui tendit sa main.

—Vous aviez raison tout à l'heure en disant que je n'étais plus seule, isolée dans Paris, reprit-elle; J'accepte avec reconnaissance l'amitié que vous êtes venu m'offrir. Hélas! je sens que j'ai besoin d'être protégée.

Eh bien, oui, soyez mon ami. A partir de ce moment, je vous donne toute ma confiance.

Morlot ne put que serrer la main de Gabrielle. Mais sa joie était grande. Il devait être aussi très ému, car il passa rapidement sa main sur ses yeux pour faire disparaître une larme.

Un instant après, il prit congé de la jeune fille.

Ils avaient décidé qu'ils partiraient le surlendemain pour Orléans.

Quinze jours plus tard, Gabrielle quittait la cité des Fleurs pour aller habiter rue Guénégaud dans une maison voisine de celle où demeurait l'inspecteur de police. C'est ce dernier qui avait loué, au nom de madame Louise, le logement qui se composait d'une chambre à coucher, d'une petite salle à manger et d'une cuisine.

Le mobilier avait été acheté par la jeune fille: en compagnie de madame Morlot, chez un marchand de meubles du voisinage.

Gabrielle avait touché la somme de quarante-deux mille francs chez le notaire d'Orléans.

Sur le conseil de Morlot, et par ses soins, la presque totalité de cette somme avait été convertie immédiatement en titres nominatifs trois pour cent de la dette publique.

La jeune fille avait juste deux mille francs de rente. Pour une autre, c'eût été peu, pour elle c'était beaucoup. Elle n'était plus obligée de travailler pour gagner son pain quotidien et elle se trouvait pour toujours à l'abri de la misère.

—C'était toujours ça! se disait l'agent de police.

Et il se frottait les mains. Le brave homme était content.

XII LES ENFANTS

Les époux Morlot étaient véritablement de bonnes gens, ayant, comme on dit, le cœur sur la main. Dès les premiers jours, la femme témoigna à Gabrielle une grande affection, et tous deux donnaient à la jeune fille, de nombreuses preuves de leur dévouement.

Celle-ci ne tarda pas à apprécier leurs excellentes qualités et elle ne put plus douter à la sincérité de leur amitié. Elle se félicita de les avoir rencontrés, car elle savait combien elle avait besoin d'aide et de protection.

Elle se sentit rassurée dans le présent et un peu moins inquiète en face de l'avenir.

Seule au monde, sans famille, sans parents, c'est presque une famille, qu'elle trouvait dans ses nouveaux amis, dont l'affection était aussi discrète que pleine de dévouement.

Après s'être tenue d'abord vis-à-vis d'eux dans une certaine réserve qui n'était peut-être que de la timidité, elle se laissa aller peu à peu à une douce confiance.

(A suivre.)

Bonnes nouvelles pour Hull Je vendrai mes huitres d'ici jusqu'après le carême pour 35 centins la pinte. E. D. SEGUN, Bloc Poulin, rue Principale.

PAS DE HUMBURG!

La Valeria continue d'opérer des cures étonnantes. C'est incontestablement le meilleur remède connu pour empêcher la chute des cheveux ou les faire repousser.

Le dernier témoignage, spontané comme tous ceux qui ont déjà été publiés, vient d'être adressé à MM. Lavolette et Nelson, pharmaciens de Montréal, et agents en gros de cette préparation. Il est de M. Girouard, ex-léopold de Kent, Nouveau Brunswick, le voici.

Bonnetouche, N.B., 4 janvier 1884. MM. Lavolette et Nelson, Pharmaciens, Montréal.

Auriez-vous la bonté de m'envoyer 6 ou 12 boîtes de la VALERIA. J'en ai fait usage d'une boîte et le résultat a été tel que mes cheveux sont repoussés très épais. Plusieurs ici ayant été témoins que cette pommade m'a donné une nouvelle chevelure désirent en faire l'expérience. Je vous donnerai volontiers un certificat en faveur de la VALERIA.

Votre tout dévoué, G. A. GIROUARD, Ex-député de Kent.

La Valeria a déjà obtenu un dédit immense. Les commandants arrivés de toutes les parties du Canada et des Etats-Unis. Il n'y a plus lieu de rester chauve avec une pareille découverte.

A vendre chez tous les pharmaciens. En vente chez C. O. Dacier, pharmacien, rue Sussex, Ottawa.

UNE CURE ÉTONNANTE

Je soussigné, déclare avoir perdu complètement la chevelure il y a deux ans. Pendant ces deux ans, j'ai essayé tous les remèdes possibles, mais sans succès. En voyant l'annonce de la "Valeria" dans la "Minerve", j'en suis curieusement m'en servir.

J'en achetai une boîte chez MM. Lavolette et Nelson, pharmaciens, rue Notre-Dame. C'est M. Lavolette lui-même qui me l'a vendue, et il pourra attester que j'étais alors, il y a environ six mois—complètement chauve. Je me suis servi d'une seule boîte et elle a suffi à me rendre ma chevelure d'autrefois, un peu plus claire cependant. Les cheveux étaient plus fins. Tous ceux qui me connaissent sont comme moi émerveillés du résultat.

Je suis gardien de la barrière de la Côte Saint-Anne, et je serai heureux de donner la preuve de tous les faits que je viens d'attester à tous ceux qui voudront se renseigner. Je donne ce certificat de mon propre mouvement, en justice et en reconnaissance pour l'auteur de cette merveilleuse découverte.

PIERRE DAME, Montréal, 23 Juillet 1883.

AU CLERGE

OTTAWA PLATING WORKS Toute espèce d'ornements d'église, tels que VASES, CALICES, PATÈNES, CIBOIRES, CRUCIFIX, OSTENSIFES, BURETTES, ENCELSOIRS, CHANDELIERS, Et autres ornements d'autels.

Calices et Ciboures dorés au vermillis, une spécialité. Le seul établissement de ce genre à Ottawa

J. F. GARROW, 170, RUE SPARKS, Ottawa, 29 janvier 1883.

Poudres de Condition d'Alexandre BOULES POUR LES ROGNONS ET AUTRES

MEDICINES CELEBRES POUR LES CHEVEUX

AGENT A OTTAWA.—C. STRATTON. Coins des rues Dalhousie et Saint-Patrick.

AVIS.—Les médecines ci-dessus, célèbres dans tout le Canada pour leur efficacité ne se trouvent que chez M. C. STRATTON. Je mets donc le public et garde contre les contrefaçons.

T. ALEXANDER, 0 Nov. 1882

L. A. Olivier AVOCAT. Bureau, Enclosure des rues Rideau et Sussex, Block d'Église, Ottawa, Ont.

AGENT A PRETER Ottawa, 3 janvier 1883.

J. A. POMINVILLE BOUCHER, Etal No. 14, Marché By, Ottawa

A toujours à son Etal un assortiment complet de

Viandes de premier Choix, Telles que Bœuf, MOUTON, VEAU, AGNEAU, LARD SALÉ, LARD FRAIS, SAUCISSES, etc., etc.

A des prix qui démontrent toute compétence. Une visite est sollicitée. Ottawa, 28 mars 1883

CHAS DESJARDINS No. 7 RUE ELGIN, OTTAWA.

AGENT D'ASSURANCE sur la VIE et contre le FEU.

Cité et District d'Ottawa.

COMPAGNIES REPRÉSENTÉES: La Citizens, DE MONTREAL, La Northern, Co. ANGLAISE, La Caledonian, do, La Phoenix, do

Capital et Actif Réunis au delà de \$4,000,000

ASSURANCES SOLLICITEES, AGENT FINANCIER de PLACEMENTS et COURTIER.

ACTIONS de Banques et de Compagnies incorporées, achetées et vendues pour argent et sur marge.

EMPRUNTS négociés pour particuliers, Corporations Municipales et Scolaires, Fabriciens et Eglises à des conditions très avantageuses. Taux d'intérêt réduits.

ARGENT placé sur garanties, le premier classe. LES capitalistes trouveront leur avantage à correspondre avec

M. Chas Desjardins, Block de Phôtel Russell, rue Sparks, Ottawa.

Marques de Commerce et Droits d'Auteur enregistrés. 1er déc. 1an

McVEITY & DESROSIERS Avocats Solliciteurs 56 RUE SPARKS, Ottawa

M. Ernest Desrosiers suivra les cours du district d'Ottawa. 11 fév. 1884 1a

LA SANTE UN DEVOIR. LA MALADIE UN CRIME!

AMERS MANDRAGORES

Dr. BAXTER. Le SEUL REMÈDE VÉGÉTAL

CONTRE LA Dyspepsie, Perte d'Appétit, Indigestion, Constipation, Habituelle, Mal de Tête etc., etc., etc.

PRIX, 25 cts. LA BOUTEILLE. Vendu partout, et par C. O. DACIER Ottawa. 15 mai 1883.

Sirop des Enfants du Dr Goderre

Ce sirop est préparé avec l'approbation des professeurs de l'École de Médecine de Montréal, de l'Université de Victoria, etc.

Le sirop des enfants est supérieur à toutes les préparations calmantes offertes aux mères de famille pour conserver la santé de leurs enfants; il peut être donné avec la plus grande confiance aux enfants dans les cas suivants: Colique, Diarrhée, Dysentérie, Dentition douloureuse, insomnie, Toux, Rhume, Coqueluche, etc.

Demandez le Sirop du Dr Goderre n'en acheter point d'autre. En vente par tout le Canada et les Etats Unis

PRIX, 25 Cts. LA BOUTEILLE. Seul propriétaire, B. E. McGALE, Chimiste Montréal. 1883.

PAUL T. C. DUMAIS, arpenteur de la Puissance et de la Province de Québec.

Explorations et arpentages faits à la demande des propriétaires de limites, de fermes et de terrains miniers, ainsi que plans et journal d'arpentage (Field Books). Bureau: 23 rue de l'Église, Ottawa.

NOUVELLE MANUFACTURE DE BIJOUTERIES

Bloc de l'Hotel Russell, rue Sparks, Ottawa.

M. C. H. DOUCET a transporté son atelier d'orfèvrerie du magasin de bijouterie de M. Laporte au bloc Russell, rue Sparks, et l'exécutera sous le plus court délai toute commande telle que bagues, Boucles d'oreilles, Anneaux, Épingles, Chaines, Croix en or et en argent. Tous ouvrages garantis et à très bas prix. Une visite est sollicitée.

C. H. DOUCET, Propriétaire, 2 fév. 84

SIROP DE BLAYN. Aux Bourgeois de SAPHIN et au Baume de TOLU. Ce sirop, d'un goût agréable, est recommandé depuis 80 ans par les principaux médecins de Paris, dans les Rhumes, Gripes, Toux, Coqueluche, Bronchite, Catarrhes pulmonaires, Affections de Poitrine, etc.

VERITABLE ELIXIR du D^r GULLIÉ. TONIQUE ANTI-GLAIREUX & ANTI-BILIEUX. Préparé par PAUL GAGE, Pharmacien, seul Propriétaire, 9, Rue de Grenelle-Saint-Germain, PARIS.

Médaille d'OR, Paris. Sirop QUINA-LAROCHE Ferrugineux. Ce Sirop remplace le Vin et les Elixirs dans le cas où leur usage présente quelques difficultés, soit à cause du jeune âge, soit par suite de l'état d'irritation du malade.

TRESOR DE LA GORGE. Diplôme d'Honneur. PASTILLES de A. GICQUEL. A CHLORATE de POTASSE. Le remède le plus efficace pour combattre le Mal de Gorge, l'Érysipèle de la Face, l'Angine, le Rhume, etc.

GRAND Magasin de Meubles DE L. GRATTON, Entrepreneur Meublier, Menuisier, No. 530, Rue SUSSEX, Ottawa. M. GRATTON est toujours heureux d'en rendre quelque travail que ce soit, Construction et réparation de Maisons.

EXPOSITION DE PARIS 1878. HORS CONCOURS. ASTHME de L. P. CLÉRY. Par la Poudre de FERRONNERIES. Pour les meilleures ferronneries à bon marché, allez chez MCDUGALL & CUZNER.

ON DEMANDE. ON DEMANDE un cuisinier, un homme d'un âge moyen sera préféré. Aussi une femme pour faire le lavage et le repassage, soit à la maison ou chez elle.

JOS. SENECALE. Entrepreneur de Pompes Funèbres. 265 et 261 RUE DALHOUSIE, OTTAWA. A l'établissement le plus grand et le plus complet de la province d'Ontario.

AVIS PUBLIC. Avis public est donné par le présent qu'une demande sera faite au Parlement, à sa prochaine session, pour obtenir un acte constituant la Compagnie du chemin de fer de Vaudreuil et Prescott.

PILULES DE NOIX LONGUES COMPOSÉES. De McGALE. Recouvertes en sucre. Pour la guérison certaine de toutes les affections bilieuses, le mal de tête, le vertige, l'indigestion, etc.

AVIS AUX ENTREPRENEURS. On recevra à ce bureau, jusqu'à Mercredi, le 5ème jour de mars, prochain, inclusivement, des soumissions cachetées adressées au soussigné, et portant la suscription "Soumission pour l'acte d'Exercices Militaires, Québec, pour la construction et l'achèvement d'une Halle d'Exercices Militaire à Québec. On pourra obtenir au Ministère des Travaux Publics à Ottawa, et au bureau de Poste, des formulaires de soumission et le devis, à commencer de Vendredi le 15 du mois courant.

De McGALE. Recouvertes en sucre. Pour la guérison certaine de toutes les affections bilieuses, le mal de tête, le vertige, l'indigestion, etc.

SPRUCINE. Une des plus belles préparations de nos jours pour le traitement de la Grippe, de la Bronchite, de l'Érysipèle de la Face, de toutes les maladies de la Gorge et des Pouxmons. A vendre partout à 25 cts la bouteille. B. E. McGALE, Chimiste, Montréal.

